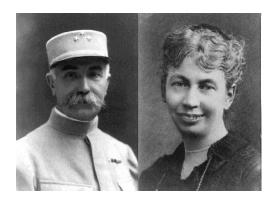
Ernest Alexandre Romulus Siben 10/14

né le 17 janvier 1857 à Pistoia [Pistoja] (I) le 29 septembre 1921 à Meudon (92) fils de Alexandre **Siben** (1824-1882) 20/28 ret de Caroline **Le Duc** (1827-1910) 21/29

épouse le 13 octobre 1890 à Paris (75) Louise *Alinska* **Gouzy** 11/15

née le 18 mai 1868 à Toulouse (31) ii le 2 décembre 1921 à Meudon (92) fille de Paul Gouzy (1833-1919) 22/30 vet de Delphine Rocaché (1837-1910) 23/31



Ernest et Louise

Enfants: 1) Paul Alexandre dit Paulou Siben (03.08.1891 - 25.05.1896) 4a/6a

- 2) Jean Siben (20.04.1894-15.10.1984) 4b/6b, ↑ il épouse en 1921 Jeanne Marie Wilmet (1898~1996)
- 3) Paule *Marie dite* Paulette **Siben** (28.09.1897- 16.02.1982), 5/7 elle épouse en 1923 Yann **Franc** de **Ferrière** (1898-1989) 4/6
- 4) Henri Gaston dit Pim Siben (04.10.1899 26.10.1919) 4d/6d



Pim, Jean et Paulette

➡ Ernest, comme son frère Léon, porte le prénom de Romulus. En effet, c'est de tradition que de donner ce prénom peu courant en France à tous les garçons nés à Pistoja, petite ville de la province de Florence, en Italie. Ce n'est pas pour déplaire à Ernest qui, un soir de réception, murmure à la jeune fille qu'il est en train de faire valser "Je m'appelle Romulus". Mais son frère cadet qui danse juste à côté l'entend, et lui coupe tout son effet en jetant par-dessus son épaule "moi aussi!" Ah! ces petits frères, parfois ...

Ernest passe son enfance en Italie. Son petit nom d'affection est alors Nino et il parle autant l'italien que le français.

Son père travaille à la construction du chemin de fer de Florence à Bologne. Ils habitent une belle maison à Pistoja, Via delle Gore Lunghe, au n° 13. C'est un ancien palais, avec de grandes salles carrelées, un escalier monumental et un jardin qui est leur espace de jeu. Ernest n'a que sept ans quand la famille quitte Pistoja pour Gênes, en janvier 1866.



En septembre 1900 Ernest est officier d'ordonnance au ministère de la guerre, en décembre 1901 il est promu chef d'escadron au 33e régiment d'artillerie, puis au 27e. En novembre 1903, attaché aux légations de la R.F. en Belgique et en Hollande, il est promu lieutenant-colonel et maintenu 5 ans dans sa situation. En mars 1907 il est affecté à l'Etat-Major particulier de l'artillerie. En mars 1909 il est nommé commandant militaire du palais de la chambre des députés. En septembre 1911 il commande le 33e régiment d'artillerie. En octobre 1913 il est appelé au commandement, par intérim, de l'artillerie en Algérie avant d'être promu général de brigade à l'Etat-Major général d'Algérie le 19 mars 1914 *.

La famille suit l'officier dans ces multiples postes, au prix de nombreux changement de résidences, Paulette disait trois déménagements = un incendie!

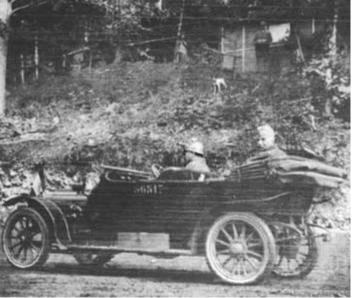
Le 3 août 1914, c'est la guerre. il rejoint très vite le front. Après sa participation aux combats autour de Verdun, il est muté sur le front d'Orient et se bat dans les Balkan.











* L'état de service «d'Ernest Alexandre Romulus Siben » d'où est extrait ce paragraphe, ne mentionne curieusement pas de passage par le grade de colonel.

A cheval, précédant Chaulet, It-colonel d'infanterie en stage au 13e.

En aéroplane, avec Delaunay, le 27 avril 1916,

En voiture, sur la route de l'Hartmannwillerkopf 1 en direction d'entrée d'un boyau, le 1er octobre 1916.

En bateau, à bord du Chateaurenault, au large d'Ithaque le 7 novembre 1917

1 lo vioil Armand on francoi

Général de division, en octobre 1917, le 3 novembre il prend le Commandement de l'artillerie de l'armée française d'Orient. Il participera en septembre 1918 à la rupture du front germano-austro-bulgare puis à la poursuite de l'ennemi, au-delà de Sofia, jusqu'à Russé sur le Danube coté bulgare.

Peut-être inspiré par son beau-père le sénateur Gouzy, Ernest entreprend, peu après son mariage, la rédaction de notes et souvenirs sur sa famille et celle de son épouse Louise. Ce joli album, illustré de photographies, est aujourd'hui chez son petit-fils Jean-Louis Siben.



Ernest et Louise aiment peindre des aquarelles. Vues de leur salon à Alger, à gauche, le coin d'Ernest peint par Louise, à droite, celui de Louise par Ernest.

Notations et remarques de ses supérieurs

En 1888 : Il est perçu comme un officier sérieux, instruit, zélé, énergique... Il a pourtant maille à partir avec son supérieur hiérarchique, le capitaine Mialle, commandant la 6e batterie du 35e d'artillerie à Grenoble. Celui écrit :

«... tendance à substituer sa propre expérience à celle de ses chefs ».

Il est vrai qu'au mois d'août, le lieutenant Siben a ouvertement contesté un capitaine devant la troupe pour prendre la défense d'un sous-officier impliqué dans un accident et qu'à l'annonce d'une sanction face à cette attitude, il a répondu :

«...venant de vous ça m'est égal ».

Les 15 Jours d'arrêts simples requis par Maillet sont transformés en 15 jours d'arrêt de rigueur par le gouverneur de Lyon, commandant le 14e corps d'armée. Cet écart n'empêche pas Ernest d'être globalement bien noté:

les mentions « a de l'avenir » ou « faire arriver promptement » reviennent de nombreuses fois.

En 1897 : Ces mêmes notes permettent de savoir qu'Ernest est un sportif ; ... à coté de l'équitation et l'escrime, il pratique même la bicyclette.

Décorations

29 décembre 1900 28 octobre 1915

16 juin 1920 28 novembre 1919 27 octobre 1919

Chevalier de la Légion d'Honneur Officier de la Légion d'Honneur Commandeur de la Légion d'Honneur

3e classe de l'étoile de Kara-Georges de Serbie Chevalier commandeur de l'ordre du Bain (?)

2e classe de l'ordre de l'Aigle Blanc de Serbie (avec glaives)

Voir aussi:

II.1.Fm 10/14c



Léon Siben



Sources: E. Siben: 'Notes et souvenirs'; Y. F. de F. (album Siben); traditions familiales; www.ferriere.net